Fomesoutra.com
ça soutra!

METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET DU COMMENTAIRE DE DOCUMENT EN HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

Version revue et corrigée 5ème EDITION

A U T E U R S

AZO Théodore, Professeur certifié d'Histoire-Géographie
(Lycée Moderne BONDOUKOU)
Somé Yiyo A. Professeur licencié d'Histoire-Géographie
(Lycée Moderne BONDOUKOU)
K.D dit KHROUCHTCHEV, Professeur certifié d'Histoire - Géographie
(Lycée Moderne ABOBO)

Il est vrai que jusqu'à ce jour, il existe de nombreuses annales d'Histoire – Géographie sur la méthodologie de la dissertation et du commentaire de document des classes de terminales. Ce qui est également moins vrai est que ces annales n'ont pas toujours suivi l'évolution des programmes et quand c'est le cas, elles se rapportent à des programmes qui ne sont pas les nôtres. Aussi se contentent – elles d'explications trop brèves ou d'exemples souvent trop insuffisants au point de ne pas répondre à l'attente du candidat. Même les professeurs, au moment des cours sur la méthodologie en classe de seconde n'ont pas toujours l'enveloppe horaire nécessaire pour faire comprendre aux élèves dans le détail les faces cachées de la méthodologie.

Conséquence de cette situation, le candidat au Baccalauréat est toujours soucieux de savoir lors d'un exercice de commentaire de document ce qu'il faut faire en face de questions : expliquer, analyser, commenter un passage ou une expression du texte. Quand il s'agit de la dissertation, le souci des candidats est plus grand ; comment pouvoir introduire le sujet ? Comment bâtir un plan ? Quel type de plan faut – il choisir ? Et enfin comment réussir un bon développement et une bonne conclusion ?

Au vu de cette situation, nous nous sommes résolus à élaborer ce document très adapté au programme dont le but est d'apporter au candidat ou au futur candidat tous les éléments nécessaires à une bonne connaissance de la méthodologie de la dissertation et du commentaire de document de Géographie ou d'Histoire.

La conception, l'élaboration et la production de cette version revue et corrigée n'a été possible que grâce à l'aide et l'aimable assistance qui nous a été apportées. Nous voudrions ici manifester notre reconnaissance et nos infinis remerciements à tous ceux qui de près ou de loin nous ont apporté ces soutiens et principalement :

- A l'Antenne Pédagogique et surtout à nos responsables de section Monsieur Kouamé Gilbert et Monsieur Taki Bonarest.
- A l'Unité pédagogique Histoire – Géographie.
- A messieurs Tigo et Cissé professeurs d'Histoire-Géographie respectivement au Lycée Moderne 2 et Lycée Moderne 1 de Bondoukou pour leur étroite collaboration pour cette version.
- A mes filles adorées Kouhonn Grâce Urielle Déborah et Goua Marie Michelle Floriane Orlane et à mon ami Loba Jean Pierre.

PREMIERE PARTIE :
LA DISSERTATION

PREMIERE PARTIE : LA DISSERTATION

I/ METHODE ET PRECAUTIONS D'APPROCHE D'UN SUJET DE DISSERTATION D'HISTOIRE – GEO AU BACCALAUREAT

De façon générale, la dissertation est une épreuve de culture, qui permet d'apprécier le niveau de culture générale de l'élève. Elle exige une organisation rigoureuse de la pensée et obéit à un certain nombre de règles.

Dans une classe d'histoire – géographie, il s'agit pour le professeur de tester la capacité de l'élève à analyser des situations, à combiner des idées, à développer et à opposer des arguments d'ordre géographique ou historique.

1°) La lecture du sujet et les écueils possibles

La méthode d'approche doit être d'une grande rigueur afin d'éviter des erreurs souvent fatales.

Le sujet doit être lu attentivement en ayant à l'esprit que chaque mot ou expression, une préposition (en, de, à) ou une virgule peut modifier le sens du sujet ; le sujet tirant son sens dans sa globalité. Le candidat doit donc éviter de se laisser impressionner par un mot et oublier le contexte qui lui donne un sens précis.

Exemple : la forêt dans l'économie de la côte d'Ivoire,

Ce n'est pas exactement la forêt en Côte d'Ivoire, mais plutôt le rôle de la forêt dans l'économie de la Côte d'Ivoire.

Une mauvaise lecture expose à d'autres écueils :

La vue mutilante du sujet : mutiler un sujet, c'est l'appréhender de façon restrictive.

Les termes du sujet sont pris dans leur sens étroit, sous un angle réducteur. En somme tous les aspects de la question ne sont pas analysés.

Exemple : les fondements de l'économie ivoirienne.

Ce n'est pas seulement les fondements naturels qu'il faut analyser mais également les fondements humains, politiques et historiques.

Cependant, en voulant être trop exhaustif, le candidat s'expose à un autre risque :

Le hors sujet : il consiste à faire des développements sans rapport avec le sujet parce que soit le candidat n'a pas du tout compris le sujet, soit il choisit délibérément de traiter un sujet autre que celui qui lui a été proposé.

Exemple : les ressources forestières dans l'économie ivoirienne.

Le candidat doit éviter de traiter l'agriculture dans l'économie ivoirienne et laisser de côté le rôle de la forêt dans l'économie ivoirienne.

L'anachronisme qui consiste à la confusion de dates, de situation entre ce qui appartient à une époque historique donnée et ce qui appartient à une autre.

La bonne lecture du sujet est donc absolument nécessaire. Elle permet au candidat d'opérer un bon choix puisqu'elle suppose une évaluation de connaissances et la possibilité de les organiser. En effet, le choix du sujet est une étape très délicate ; trop souvent, le candidat se jette tête baissée sur le sujet pour s'apercevoir une heure après qu'il n'a pas tous les éléments nécessaires pour le traiter. Il ne lui reste plus qu'à choisir un autre qui sera bâclé faute de temps. L'exercice préliminaire qu'est la lecture du sujet permet donc de comprendre le sujet, c'est à dire voir le sujet, rien que le sujet.

NB : La répartition du temps est aussi importante. Sur les 1 heure 45 allouées au sujet, le candidat peut consacrer :

- 15 minutes pour lire et choisir le sujet.
- 35 minutes pour le plan détaillé (ne rédiger au brouillon que l'introduction et la conclusion).

- 55 minutes pour la rédaction.

2°) Comment décortiquer le sujet ?

Cet exercice fait suite à la lecture et au choix du sujet. Il se fait généralement par étape en ayant à l'esprit l'utilisation rationnelle de l'enveloppe horaire affectée (35 minutes).

a) La définition des termes du sujet

A la fin de la troisième lecture de l'énoncé, le candidat doit souligner les expressions et les mots clés. Le sens exact, les nuances entre ces mots doivent être appréhendés. A ce stade, le candidat devra éviter toute erreur sur les termes du sujet.

b) L'analyse des relations entre les termes du sujet

Les termes du sujet entretiennent des rapports de finalité, de causalité, d'inclusion, d'exclusion, de participation, d'effet…

Exemple : la deuxième guerre mondiale et la décolonisation met en évidence les rapports de finalité (la deuxième guerre mondiale comme stade de la décolonisation) et de causalité (la deuxième guerre mondiale comme facteur de la décolonisation).

c) La délimitation du sujet

Cette étape consiste à situer le sujet dans le temps et dans l'espace pour en appréhender toutes les dimensions.

3°) La formulation de la problématique et les différents types de plans

a) La définition de la problématique

Le candidat doit avoir à l'esprit que toute affirmation ou toute déclaration est problème, c'est - à - dire soulève une série d'interrogations. La problématique ici est la manière particulière d'envisager une question sous - jacente de l'énoncé, une question à résoudre et qui prête à discussion. Elle permet donc de dégager un schéma explicatif ainsi que l'idée générale ou les idées générales qui serviront de point de départ pour le raisonnement et la construction du plan de la dissertation. La problématique peut se résumer à une question centrale qui selon le sujet peut se scinder en plusieurs sous - questions. Il est cependant possible que la problématique soit une phrase affirmative qui suscite en nous une série d'interrogations.

Le candidat est donc amené à se poser un certain nombre de questions en rapport avec le thème à étudier. A travers ces questions il mobilise des connaissances adéquates et recherche des parties qui se rattachent à la question.

Exemple 1 : Les conditions naturelles dans le développement économique de la Côte d'Ivoire

La question centrale peut être : quel est l'impact des conditions naturelles sur le développement économique de la Côte d'Ivoire ?
Elle peut être scindée en plusieurs sous - questions.
Quelles sont ces conditions naturelles ? Comment contribuent-elles au développent économique de la Côte d'Ivoire? En quoi limitent-elles le développement économique de ce pays ?

Exemple 2 : La première crise de Berlin

Dans ce cas, la problématique peut se résumer à une question, qui donne cependant les différentes articulations du devoir : quelles sont les causes, les manifestations et les conséquences de cette Crise ? Tout comme elle peut se résumer en une seule question : comment la première crise de Berlin marque t-elle les relations internationales à partir de 1949 ?

Exemple 3 : L'Agriculture ivoirienne

La problématique peut être une phrase affirmative : Cet héritage colonial, aujourd'hui encore moteur de l'économie nationale présente les caractères de l'agriculture dans les pays sous-développés.

NB : Dans une classe d'histoire- géographie une importance particulière est accordée à la définition de la problématique puisque le corps du devoir ne sera qu'une réponse aux questions de celle - ci.

b) Les différents types de plan

Le candidat doit avoir en idée que le plan est une création personnelle et qu'on donne le meilleur de soi qu'en étant dans un plan conçu par soi - même et non un plan imposé par un tiers. En fait, le plan d'une dissertation, c'est son organisation, son mouvement. Le plan est fonction du sujet, voilà pourquoi il n'existe pas de plan type, mais des types de plans :

Le plan dialectique : il s'agit de ce fameux plan thèse - antithèse - synthèse que les candidats affectionnent particulièrement.

Exemple1 : Le plan Marshall et la division du monde en deux blocs.

Thèse : le plan Marshall, comme aide au relèvement des pays ruinés par la guerre donc facteur de rapprochement et de solidarité.

Antithèse : le plan Marshall, comme cause de la rupture de 1947.

Synthèse : accord entre la thèse et l'antithèse. Cet accord étant bien entendu au dessus des deux argumentations.

Le plan chronologique : ce type de plan s'applique généralement aux sujets d'histoire qui se rapportent à des évolutions, au déroulement chronologique des faits.

Exemple 2 : Les rapports entre les alliés de 1945 à 1963.

Deux écueils sont à éviter :

- ✓ La division mathématique de la période considérée en nombre égal d'années
- ✓ L'exposé chronologique des faits année par année

Une façon de dire que le découpage de la période doit se faire en tranches chronologiques pertinentes. Cela signifie que les tranches doivent correspondre à des faits ou à des évènements politiques, économiques, sociaux, culturels importants.

Première tranche : 1945 à 1947, baptisée : la fin de la grande alliance.

Deuxième tranche : 1948 à 1963, baptisée : la période de la guerre froide ou l'affrontement Est - Ouest.

Le plan thématique ou tableau ou inventaire : ce plan s'adapte aux sujets d'analyse d'une question ou d'une situation à une date donnée.

Exemple 3: **l'Europe en 1945**

Ainsi qu'aux sujets de comparaison. Un tel plan s'attache à définir et à décrire la question ou la situation considérée, en inventorier les mécanismes et les conséquences, en apprécier la signification globale. Dans le cas de **l'exemple 3** : le plan doit dresser le tableau qu'offre l'Europe à la fin de la seconde guerre mondiale c'est à dire bilan et conséquences politiques , économiques, territoriales et démographiques de la guerre.

Autre exemple, un sujet sur **les crises de l'U.A** pose le problème des difficultés économiques, militaires, fonctionnelles, politiques que connaît l'**UA**. Comme on peut le constater il faut regrouper les faits de même nature. S'il s'agit **d'une comparaison**, le plan qui envisagerait

successivement chaque élément de comparaison est à proscrire. Le plan doit souligner les ressemblances, les différences et au besoin les corrélations.

Exemple 4 : Agriculture ivoirienne et l'Agriculture nippone : Etude comparative.

Ce sujet peut être analysé en trois parties dont des sous parties indispensables qui présenteront les divergences, les ressemblances et les corrélations si possible entre l'agriculture nippone et l'agriculture ivoirienne pour chaque grand axe : les conditions de développement – caractères, évolution et poids dans l'économie – les problèmes et les tentatives de solutions.

Le plan trilogique : Causes – Manifestations – Conséquences – ou Origine – Déroulement - conséquences.

Ce plan s'applique aux sujets portant sur un phénomène dans le temps depuis ses débuts jusqu'à son dénouement : c'est le cas des guerres, des crises, des fléaux, des doctrines…

Exemple 5 : - La première crise de Berlin
- La crise de Cuba
- La deuxième guerre de Viêtnam.
- La déforestation en Côte d'Ivoire.
- Les problèmes de développement économique du Brésil

Un plan de dissertation doit présenter les qualités suivantes :

Logique : il est cohérent et juste dans le raisonnement
Complet : tous les aspects du sujet sont abordés.
Equilibré : les différentes parties ont sensiblement la même longueur

II/ PRESENTATION ET CONSTRUCTION DE LA DISSERTATION

1) L'introduction

L'introduction est le premier contact avec le correcteur. Elle marque nécessairement le début d'une copie, quelques lignes qui peuvent être déterminantes dans l'appréciation générale du correcteur. C'est pourquoi sa rédaction demande une attention particulière. Elle doit être complètement rédigée au brouillon. Dans sa structure, l'introduction comporte trois parties.

- L'entrée en matière (la généralité) ou la signification des termes ou les limites du sujet.
- La définition de la problématique
- L'annonce du plan (facultative)

A travers l'introduction, le candidat doit persuader le correcteur qu'il maîtrise son sujet, qu'il à conscience de ce que l'on attend de lui. Une bonne introduction doit présenter les qualités suivantes :

- Etre lisible et dispensée de fautes d'orthographe, de grammaire et de style.
- Tenir en quelques lignes (environ 12)
- Comprendre les trois rubriques ci - dessus mentionnées (entrée en matière, problématique, annonce du plan, ce dernier élément est fonction de la façon dont la problématique est énoncée).
- Eviter toute démonstration ou justification puisque le rôle premier de l'introduction est de poser le problème.
- Eveiller l'intérêt du correcteur et le préparer à comprendre la suite.

Exemple 6 : Les fondements naturelles et politiques de développement de la Côte d'Ivoire

Introduction (proposition)

Amener le sujet *:* *La Côte d'Ivoire a réalisé d'importants progrès économiques au cours des deux premières décennies de son accession à l'indépendance au point de se distinguer aujourd'hui comme la locomotive économique de la sous région ouest africaine. Au nombre des facteurs qui expliquent ce succès économiques figurent les fondements naturels et politiques.*

Poser la problématique *:* *Quelles sont ces facteurs naturels et politiques et comment contribuent-ils au développement économique de la Côte d'Ivoire ?*

Annoncer le plan *:* *Pour répondre à cette problématique, nous analyserons la générosité du milieu naturel de la Côte d'Ivoire et les fondements politiques de développement économique du pays.*

1) Le développement

C'est le corps du devoir. Il s'organise autour d'une idée générale (centre d'intérêt du sujet) qui sert de trame à la dissertation. Cette idée principale peut se subdiviser en idées secondaires qui serviront à bâtir les parties, les sous – parties et les paragraphes du devoir.

Selon le sujet, le développement peut comporter plusieurs parties, le plus souvent trois (3), quelquefois deux (2). Chaque partie constitue une petite dissertation c'est - à - dire qu'elle comporte également :

- **Une introduction** : elle doit être brève et indiquer en une ou deux phrase (s) le problème partiel traité dans la partie ainsi que les subdivisions.
- **Un développement** : il s'agit des paragraphes qui correspondent aux différentes subdivisions. Ces paragraphes sont marqués par le procédé qui consiste à aller à la ligne.
- **Une conclusion partielle** : elle fait le point de la démonstration de la partie c'est – à – dire qu'elle résume brièvement les idées développées et prépare la transition (une phrase peut suffire).

Le devoir devient un tout cohérent, orienté vers une conclusion finale, mieux un ensemble structuré facile à lire et à comprendre.

De façon générale, les phrases de transition sont introduites par des connecteurs logiques tels que les conjonctions de coordination (mais, or, et, ni, car, donc), les locutions conjonctives (en effet, c'est pourquoi, de ce fait, cependant…).

Les formules abruptes de l'exposé oral telles que (nous venons de parler, nous allons envisager maintenant, nous ne saurions terminer sans…) sont à proscrire.

Développement (Proposition)

Première partie

Introduction chapeau *Le milieu naturel de La Côte d'Ivoire par ses éléments dote le pays d'atouts naturels importants au service de son économie.*

Première sous – partie *La Côte d'Ivoire par sa situation géographique bénéficie d'avantages économiques importants. En effet le pays est situé en Afrique de l'Ouest entre le 5è et le 10è degré de la latitude Nord, il bénéficie d'une façade maritime longue d'au moins 520 kilomètres et partage ses frontières avec cinq pays (Guinée, Libéria, Burkina Faso, Mali et Ghana). Ainsi le pays profite de la proximité par rapport aux grands marchés européen et Nord*

américain pour se doter d'un commerce extérieur performant avec la construction de deux ports à Abidjan (PAA) et San Pédro (PAS). Par ces infrastructures portuaires la Côte d'Ivoire bénéficie d'une ouverture sur l'extérieur (Pays désenclavé) et d'une activité touristique surtout balnéaire en plein essor.

Deuxième sous – partie

Par ailleurs ***le relief*** *de la Côte d'Ivoire est dominé par de grands ensembles de relief plats favorables à l'activité économique. A part le compartiment montagneux de l'Ouest autour de la région de Man correspondant à des sommets tels que le mont Tonkoui, le mont Péko, le mont Momi… tout le reste du territoire est formé de plaines (plaine côtière ou littorale et plaine intérieures ou alluviales 0 à 200 m d'altitude) et de plateaux 200 à 500 m d'altitude. Ce relief très peu accidenté monotone et incliné du Nord vers le Sud offre de vastes terres cultivables et facilite la construction des villes, des villages et de la voirie.*

Troisième sous – partie

Le climat *et* ***le couvert végétal*** *offrent également des atouts à l'économie. La Côte d'Ivoire est un pays de la zone chaude à cheval sur deux climats continentaux : le climat subéquatorial chaud et humide et le climat tropical chaud et sec tous deux influencés par deux masses d'air la mousson (S.O) et l'harmattan (N.E). Ces deux masses d'air expliquent la diversité climatique et végétale du pays. En effet, au niveau local, la Côte d'Ivoire est baignée par quatre types de climats correspondant à des formations végétales spécifiques. Ce sont le climat éburnéen au Sud caractérisé par de fortes précipitations (1600 à 2200 mm/an) avec une végétation de forêt dense sempervirente, le climat baouléen dans la partie centre du pays marqué par des précipitations moyennes (1200 à 1800 mm/an) et un couvert végétal dominé par la forêt semi-décidue et la savane pré forestière, le climat soudanien baigne le grand Nord jusqu'à la frontière avec le Mali et le Burkina, les précipitations sont réduites (1100 à 1600) et la saison sèche dure facilement neuf mois, ici c'est le domaine des différentes variétés de savanes (arborée, arbustive et herbeuse), Le climat de montagne spécifique à la région montagneuse de Man(Ouest), les précipitations sont abondantes (1800 à 2500mm/an), le couvert végétal est dominé par la forêt dense étagée.*

Au total, la Côte d'Ivoire bénéficie d'une variété climatique et d'une diversité végétale propices au développement agricole et pastoral. Aussi l'importance de formation forestière développe l'exploitation forestière et l'industrie sylvicole.

Quatrième sous-part

Le milieu naturel offre également ***un réseau hydrographique*** *relativement dense favorable à l'économie. Ce réseau comprend entre autres quatre fleuves principaux (d'Est en Ouest Comoé, Bandaman, Sassandra et cavally) des fleuves côtiers(Boubo, le Davo, le Neyo, la Bia…), des rivières (N'zi, Agnéby, Marahoué…), des lagunes (Aby, Ebrié, Fresco…),des lacs artificiels et le golfe de guinée. Ce réseau a une importance économique indéniable. Il permet le drainage et l'irrigation des terres agricoles, la construction de barrages hydroélectriques (kossou, Taabo, Ayamé I et II, Buyo), l'essor des transports maritime et fluvial et des échanges commerciaux, le développement de l'activité de*

Pêche en eau douce (pêche continentale) et en eau profonde (pêche hauturière), l'exploitation de gisements pétroliers off short (Bélier, Espoir, Panthère, Lion…) et le tourisme balnéaire.

Cinquième sous-partie

*La générosité du milieu naturel de la Côte d'Ivoire s'exprime surtout à travers la richesse **du sous sol** du pays. En effet, les ressources du sous sol sont abondantes et variées. Il s'agit de ressources minières (fer, or, diamant, bauxite cuivre, nickel plomb, manganèse…) et de ressources énergétiques (pétrole et gaz naturel). Ces ressources abondantes et variées aident au développement industriel et rapportent des devises à l'Etat par leur exploitation et exportation.*

Conclusion partielle

Le milieu naturel par sa richesse immense est le pilier du développement économique de la Côte d'Ivoire. Cependant cette richesse naturelle n'est exploitable que s'il est adopté une politique de développement économique conséquente et harmonieuse.

Deuxième partie

Introduction chapeau

Dès son accession à l'indépendance, la Côte d'Ivoire se dote de politique de développement copiée sur le modèle occidental et en relation étroite avec son passé colonial. Ces premières stratégies de politiques de développement seront réajustées à partir des années 1980 dans un contexte de récession économique généralisée.

Première sous – partie

*Les premières stratégies de **politique de développement économique** de la Côte d'Ivoire sont d'abord marquées par le choix du libéralisme économique et l'ouverture de l'économie sur l'extérieur. A son indépendance la Côte d'Ivoire opte pour le libéralisme économique, la libre entreprise, la concurrence, la propriété privée des biens et moyens de production. A ce propos les autorités adopteront plusieurs codes d'investissement très incitatifs qui ont en commun d'offrir des avantages comparatifs aux privés (exonération d'impôts, garantie de rapatriement des bénéfices des investissements et non nationalisation des entreprises privées…). Ce choix doublé d'une paix relative jusqu'alors installent un environnement économique dynamique et concurrentiel qui profite à l'activité industrielle et au commerce. Aussi l'ouverture de l'économie sur l'extérieur par l'appel aux capitaux et investissements privés étrangers, l'aide aux développement des bailleurs de fonds (FMI, Banque Mondiale, FED…) et des partenaires au développement (Union Européenne, chine, Usa, Japon…) introduit l'économie nationale dans le circuit économique mondial et lui fait profiter de l'expertise des pays industrialisés et riches.*

Deuxième sous – partie

Dans ces premières stratégies, l'agriculture se distingue comme le moteur de l'économie nationale.
Il s'agit d'une agriculture de rente ou agriculture d'exportation pour poursuivre sur l'élan de la colonisation (Le pacte colonial).

La Côte d'Ivoire tire alors sa richesse économique de l'activité agricole et principalement du binôme café–cacao et l'exportation du bois. Ce choix permet à l'économie ivoirienne d'enregistrer une croissance économique extraordinaire dans

la première décennie de l'indépendance (miracle économique). Les difficultés de l'agriculture (détérioration des termes des échanges, fluctuation des prix, caprices du marché mondial des matières premières…) décide l'Etat à développer un secteur capable de très vite apporter la richesse à l'économie et de résoudre les problèmes de l'agriculture ; c'est ainsi que l'industrialisation de l'économie devient un important enjeu.

Troisième sous – partie *Pour jeter les base d'un **secteur industriel**, et pour palier à l'absence d'une bourgeoisie intérieure capable d'investir dans un secteur qui nécessite de gros investissements, l'Etat s'érige en investisseur (capitalisme d'Etat) en créant des sociétés d'Etat (SODEPALM, SODECI, SODESUCRE, GMA, SODERIZ, MOTORAGRI, ONT, PTT, EECI…). L'Etat crée ainsi l'embryon d'un secteur de transformation en Côte d'Ivoire dont l'avantage est de réduire les importations de produits agroalimentaires et de donner une valeur ajoutée aux matières premières agricoles (industries de substitution aux importations).*

Quatrième sous – partie *A la fin de la décennie 1970, l'économie ivoirienne est en pleine récession. Non seulement la conjoncture économique internationale lui est défavorable (effets pervers des deux chocs pétroliers de 1973 et de 1979, les caprices du marché mondial des matières premières, la concurrence des grands pays industriels…) mais elle est endettée. La crise est tellement profonde qu'elle est en cessation de paiement et ne peut désormais bénéficier de décaissements de bailleurs de fonds et des partenaires au développement. Une révision de politiques de développement s'impose. Au début de la décennie 1980, l'économie ivoirienne tombe sous le coup des programmes d'ajustement structurel (PAS). Il s'agit d'une série de réformes économiques pour assurer les conditions de relance économique, adapter l'économie ivoirienne aux exigences de l'économie mondiale. Ces réformes concernent surtout le désengagement de l'Etat des secteurs de production et de commercialisation (Privatisation et libéralisation), la bonne gouvernance, la dévaluation du Francs CFA en 1994 et la diversification des sources de revenus de l'Etat. Ces mesures ont pour but de corriger les faiblesses structurelles de l'économie ivoirienne. En tout état de cause l'Etat redéfinit son rôle, se consacrant désormais à ses domaines traditionnels d'intervention : Santé, Education et Sécurité) et d'arbitre. Le privé devient le fer de lance de l'économie. Ces réformes ont l'avantage de créer un environnement économique plus dynamique, concurrentiel, de réduire la corruption, le népotisme, les malversations mais surtout de libérer le trésor public de charges supplémentaires.*

1) La conclusion

La conclusion n'est pas le résumé du devoir. Elle est le résultat de l'organisation qui a été développée pour résoudre le ou les problème (s) posé (s) en introduction. Une façon de dire que la conclusion est la réponse succincte et concise de la problématique. Une bonne conclusion doit être un aboutissement normal du raisonnement suivi dans la dissertation et un élargissement du sujet proposé. C'est pourquoi elle se construit en deux étapes :

- Le rappel synthétique des grandes idées et des points de la démonstration, appelé souvent bilan. Ce bilan est en fait une réponse à la problématique.

- L'ouverture du thème qui a été proposé, en montrant qu'il peut se rattacher à des questions voisines ou annexes ou à une idée de discussion.

Ainsi cette ouverture peut se faire soit sous forme affirmative soit sous forme interrogative.

En clair, la conclusion n'est pas un **"** fourre - tout **"**qui rassemble tout ce que l'on a pas su ou pu dire dans le développement, encore moins un simple résumé de tout ce qui a été dit auparavant.

Comme l'introduction, elle doit être sensée, expressive et rédigée avec grand soin.

Conclusion (proposition)

Bilan *: La Côte d'Ivoire bénéficie de fondements naturels et politiques indéniables qui assurent son économie croissance et prospérité. Ces fondements sont complémentaires entretiennent des corrélations étroites.*

Ouverture *: Aussi s'avère t-il nécessaire d'en assurer une exploitation rationnelle pour accroître et diversifier davantage leur intérêt économique et sortir le pays du sous développement.*

Exemple 4 – Sujet : L'Allemagne dans les relations internationales de 1945 à 1962

Introduction (proposition)

Amener le sujet *:A la signature de l'armistice en mai 1945, l'Allemagne est un pays exsangue, ruiné, sans gouvernement et dont le sort dépend des puissances alliées vainqueurs. Ce sort sera scellé par les communiqués communs des conférences de Yalta (4 au 11 février 1945)et de Potsdam (2 août 1945). Deux ans plus tard, ces accords de Yalta et de Potsdam sur l'Allemagne seront à l'origine de vives tensions entre les alliés au point d'être un facteur déterminant de la fin de la grande alliance en septembre 1947 et l'Allemagne, un enjeu de la confrontation Est-Ouest dès 1948*.

Poser la problématique *: Comment l'Allemagne, grande vaincue de la seconde guerre mondiale influence-t-elle les relations entre les vainqueurs de 1945 à 1962 ?*

Annoncer le plan *: Pour répondre à cette interrogation, nous analyserons dans une première Partie l'impossible entente entre les alliés à propos du sort de l'Allemagne 1945-1947 et ensuite, l'Allemagne enjeu de la confrontation Est-Ouest 1948-1962.*

Le candidat en guise d'exercice développera lui – même les deux parties indiquées ci – dessus.

Exemple 5 : Le commerce extérieur de la Côte d'Ivoire

Conclusion (proposition)

Bilan *: Le commerce extérieur de la Côte d'Ivoire bénéficie d'environnement politique, naturel et humain favorable à son rayonnement. Son poids dans l'économie ivoirienne est aujourd'hui indéniable ; il commande et entraîne dans le sens d'un mouvement toutes les autres activités économiques (Agriculture, industrie…). Malheureusement ce secteur stratégique de l'économie est confronté à de nombreux problèmes auxquels l'Etat essaie de trouver des solutions idoines.*

Ouverture *: En tout état de cause, le commerce extérieur de la Côte d'Ivoire a un avenir prometteur.*

EXERCICES :

- **1-**L'onu est-elle restée fidèle à sa propre charte et aux fins de paix et justice pour

lesquelles elle a été créée ?

- **2-**Les conditions naturelles et humaines de développement économique de la Côte d'Ivoire.
- **3-**Les responsabilités de l'URSS dans la disparition du bloc de l'Est.
- **4-**Les fondements humains du développement économique du Japon.
- **5-**L'UA mérite-t-elle d'exister ?
- **6-**Les rapports américano-soviétiques de 1941 à 1947.
- **7-**La diversification des cultures commerciales en Côte d'Ivoire.
- **8-**L'Union Française dans le processus de décolonisation de la Côte d'Ivoire.
- **9-**La puissance économique Nippone.
- **10-**Les conditions de développement industriel de la Côte d'Ivoire.
- **11**- Décolonisation de la Colonie de Côte d'Ivoire – Colonie de l'Algérie : étude Comparative.
- **12**- La marche de la Côte d'Ivoire vers l'indépendance.
- **13**- Le passage de l'Algérie française à l'Algérie algérienne.
- **14-** Le secteur industriel en Côte d'Ivoire.
- **15**- Les fondements de développement de la Côte d'Ivoire.
- **16**- Les problèmes structurels de l'économie ivoirienne.
- **17**- Qu'est-ce que le monde occidental.
- **18**- La décolonisation de l'Algérie
- **19**- La coexistence pacifique : mythe ou réalité.
- **20**- L'ONU a-t-elle les moyens de sa politique.
- **21**- Le droit de veto a-t-il encore sa raison d'être ?
- **22-** Les fondements de la puissance économique du Japon.
- **23**- L'importance du milieu naturel dans le développement économique de la Côte d'Ivoire
- **24-**Atouts et faiblesses de l'Agriculture ivoirienne.
- **25-**La structuration des blocs.
- **25-** Atouts et faiblesses de l'industrie Ivoirienne
- **26-** La population, la première ressource de développement économique du japon
- **27-** L'industrie touristique en Côte d'Ivoire
- **28-** La guerre du Vietnam
- **29-** Les facteurs de la décolonisation en Afrique
- **30-** Les mutations contemporaines de la société négro-africaine.
- **31**- La CEDEAO : Atouts et faiblesses
- **32**- Les fondements de développement économique du Brésil.
- **33**- L'industrie brésilienne / Agriculture brésilienne.
- **34**- La rupture de septembre 1947et la fin de la grande alliance.
- **35**- La politique d'endiguement américain.
- **36-** Le plan Marshall et l'Europe au lendemain de la guerre.
- **37**- La fin du bloc de l'Est.
- **38**- la guerre froide un jeu à somme nulle.
- **39**- Atouts et faiblesses de l'économie brésilienne.
- **40**- L'effondrement de l'Urss.

DEUXIEME PARTIE :
LE COMMENTAIRE DE DOCUMENT

DEUXIEME PARTIE : Le commentaire de document

Le commentaire de document est avant tout un exercice littéraire. C'est le deuxième sujet au Baccalauréat en Côte d'Ivoire. Une bonne connaissance de sa méthodologie est donc indispensable pour tout candidat à cet examen.

Cet exercice peut porter sur plusieurs types de documents dont les plus courants sont le texte, le tableau statistique, la carte, la courbe d'évolution, la pyramide des âges.

Dans ce fascicule nous insisterons particulièrement sur le texte. Aussi donnerons- nous des indications brèves mais que nous pensons suffisantes sur le tableau statistique et la courbe d'évolution.

Le principe du commentaire, quelque soit le type de document, est toujours le même

- Une introduction et une conclusion ne sont pas nécessaires
- Le commentaire de document au secondaire est fait d'une série de questions (3 à 4) auxquelles le candidat se doit de répondre dans un ordre de son choix.

Néanmoins, il prendra soin d'indiquer à caque fois le numéro de la question dont il donne la réponse.

Dans le commentaire, l'ordre des questions obéit à la progression suivante :

▪ **Une question introductive** portant sur la présentation du document ou une matérialisation schématique du document (le cas de la construction d'une courbe d'évolution).

Exemple de questions introductives : idée générale, présenter le document, construire une courbe d'évolution…

▪ **Une question d'exploration** demandant une recherche dans le texte, dans le tableau statistique ou une recherche sur la courbe d'évolution.

Exemple : relever dans le texte…
à partie de la courbe, dégager…

▪ **Une question d'explication** portant sur l'éclaircissement d'un passage du document.

Exemple : expliquer ou commencer ou analyser.

▪ **Enfin une question d'ouverture.**

Exemple : êtes – vous d'accord avec l'auteur lorsqu'il affirme… ?
Dégager la portée historique du document.

Toutes ces questions visent à tester chez le candidat son niveau de connaissance, sa capacité de compréhension d'un fait et son sens d'analyse et de critique.

Pour mettre en exergue toutes les qualités ci – dessus évoquées, le candidat en face d'un document, doit observer une certaine attitude :

Il doit lire à plusieurs reprises le document pour le comprendre suffisamment, les questions y compris.

Il doit mettre en exergue (souligner par exemple) tous les mots ou expressions indispensable à la compréhension du texte.

Il doit lire attentivement les références du document pour en savoir l'auteur, la source, la date et même la nature car ces éléments permettent non seulement de comprendre le document, mais interviennent forcément dans au moins une des questions proposées.

Enfin le candidat doit avoir le sens de la précision dans les réponses aux questions.

Cela signifie qu'il doit éviter d'exposer des faits que la question ne lui demande pas.

En tout état de cause, le candidat doit toujours se référer à la méthodologie dont les détails sont donnés sur les trois (3) types de documents retenus (le texte, le tableau statistique, la courbe d'évolution).

I°) LE TEXTE

Le candidat doit savoir qu'il existe quatre types de questions

A) la question introductive

Elle se présente sous trois aspects (idée générale – présentation du texte – contexte historique). La question sur un aspect donné peut avoir plusieurs formulations.

A-1) : Idée générale

les formulations possibles :

- Quelle est l'idée générale du texte ?
- De quoi parler le texte ?
- De quoi s'agit- il dans le texte ?
- Dégager l'idée générale du texte ?
- Donner l'idée générale du texte ?

Dans tous les cas, le candidat doit savoir que dans un texte, l'auteur a toujours l'intention de montrer ou de démontrer un fait. Pour cela il use d'arguments, d'exemples, de comparaisons etc.… L'ensemble de ces éléments forme le texte.

Dégager l'idée générale, revient à faire ressortir l'idée que l'auteur se préoccupe tant à montrer ou à démontrer. En d'autres termes, il s'agit de l'idée directrice sur laquelle se greffent les autres idées. Aussi est- il important de savoir que l'idée générale se donne en une phrase et souvent sous forme de groupe nominal (ensemble de noms). Dégager l'idée générale n'est donc pas un prétexte pour faire un deuxième texte.

Exemple1 :

Texte 1

J'attends de nos entreprises, de faire entrer la Côte d'Ivoire dans l'économie moderne. Je pense en particulier au développement d'un secteur industriel performant, capable de transformer nos matières premières qui continuent d'être exportés sans aucune valeur ajoutée. Certes, aujourd'hui, les cours mondiaux du cacao, qui est notre premier produit exporté, sont élevés, et de ce fait, le prix proposé aux producteurs reste satisfaisant. Mais jusqu'à quand durera cette embellie ? Les marchés mondiaux des matières premières sont trop volatiles. Ils ne permettent aucune planification crédible des recettes…

Je compte pour cela sur l'agro-industrie où le taux de transformation et la gamme des produits concernés restent encore trop faibles…dans le même ordre d'idée, l'implantation de nouveaux opérateurs dans le domaine du textile permettra d'améliorer le taux de transformation local du coton ivoirien…S'agissant de la filière du bois, les industriels de ce secteur doivent s'orienter vers une deuxième, voire une troisième transformation locale, (…) pour surtout une gestion rationnelle de notre patrimoine forestier. L'intérêt même de l'industrie de bois recommande ce choix. Le développement de l'agro-industrie doit avoir pour objectif de modifier radicalement la structure des exportations de la Côte d'Ivoire au profit des produits industriels. Le tonnage des produits agricoles bruts exportés, aussi impressionnant qu'il puisse être parfois, ne fera jamais de nous un pays développé. C'est notre capacité à mettre sur le marché mondial une variété de produits industriels de qualité qui fera sortir la Côte d'Ivoire du sous développement. C'est notre capacité à fabriquer des machines destinées à rendre le travail plus humain et moderne qui rendra leur dignité aux paysans et aux ouvriers.

Laurent Gbagbo, Discours à la nation à la veille du 42ème anniversaire de l'indépendance, in Notre Voix, N° 1259 du 8 août 2002 , PP 8-9.

Questions :

1°) Donnez l'idée générale du texte.
2°) Quels sont dans le texte les problèmes que soulève l'auteur ?
3°) Pourquoi l'auteur affirme que « le tonnage…… un pays développé »

Réponse à la question 1 *: Ici il ne s'agit pas de l'industrie ivoirienne mais plutôt des problèmes économique de la Côte d'Ivoire liés à un déficit d'industrialisation.*

NB : D'autres exemples d'idée générale seront donnés sur la présentation du texte.

A-2) Le contexte historique

Les formulations possibles :

- Dégager le contexte historique du document.

- Replacer le document dans son contexte historique.

Le contexte historique d'un document est l'ensemble des faits, des circonstances, des motivations… qui ont suscité l'objet du texte.
Le candidat doit rappeler tous ces éléments en tout cas l'essentiel de façon chronologique (du plus ancien au plus récent) en montrant les liens de causalité et d'interdépendance entre eux. Le contexte historique prend aussi en compte des considérations géographiques car l'histoire se situe à la fois dans le temps et dans l'espace.

Exemple 2

Texte 2 : le discours de Marshall, 5 juin 1947

La vérité, c'est que les besoins de l'Europe en produits alimentaires et autres produits essentiels – essentiellement de l'Amérique, au cours des 3 ou 4 années à venir, dépassent à ce point sa capacité de paiement ; qu'elle a besoin d'une aide supplémentaire importante, si on veut éviter de graves troubles économiques, sociaux et politiques. Pour y porter remède il faut briser le cercle vicieux et restaurer la confiance des peuples européens dans l'avenir économique de leur propre pays et de l'Europe en général.

En dehors des effets démoralisants sur le monde en général et des risques de troubles résultant du désespoir des peuples en cause, les conséquences sur l'économie américaine seront claires pour tous. Il est logique que les Etats – Unis fasse tout ce qui est en leur pouvoir pour favoriser le retour du monde à une santé économique normal, sans laquelle il ne peut y avoir ni stabilité ni paix assurée. Notre politique n'est dirigée contre aucun pays, ni doctrine, mais contre la faim, la pauvreté, le désespoir et le chaos.

D'après H.S COMMAGEN, Document of Américan History, 1949

Questions :

I°) Replacer le texte dans son contexte historique
2°) Commenter la dernière phrase du texte
3°) Dégager la portée historique de ce discours

***Réponse à la question 1**:*

A la fin de la guerre, l'URSS favorise l'implantation de gouvernements communistes ou pro communistes dans les pays libérés par l'armée rouge (Europe centrale et orientale). De plus
L'URSS nourrit l'intention de contrôler la Méditerranée et surtout le détroit turc.
Pour ce faire, Staline favorise l'implantation et le développement de Mouvements communistes en Grèce et en Turquie. Lorsque le 05 Mars 1946 au collège Fulton Winston Churchill dénonce le rideau de fer il invite ainsi les américains à relayer la Grande Bretagne dans la défense de la Méditerranée et du vieux continent. Pour les Américains le communistes ne s'installe que là où il y a la pauvreté. En relevant le niveau économique des pays européens, c'est la meilleure solution pour endiguer la progression communiste. C'est la doctrine de l'endiguement, ou « containment », partout dans le monde, les USA offriront ainsi leur aide à la fois financière et militaire « aux peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement, qu'elles soient le fait de minorité armées ou de pressions étrangères ». Ainsi le 12 mars 1947 prenant à son compte cette nouvelle donne politique le président Harry Truman engage le congrès à voter d'urgence une aide économique pour la Grèce et la Turquie. La conférence de Moscou (mars – avril 1947 est un échec, les MAE de la France, de la Grande Bretagne, des USA et de l'URSS ne parviennent à un accord sur la forme du futur gouvernement allemand. La tension monte d'un cran.
C'est dans ce contexte, que les USA décident de lancer le plan Marshall, qui est le pendant économique de la « doctrine Truman », le secrétaire d'Etat américain, le général Marshall proposa cette aide à toute l'Europe y compris l'URSS.

Au regard de cet exemple, l'on s'aperçoit que le contexte historique d'un document ne se résume pas en un seul fait, mais est la synthèse de plusieurs faits.

A-3) La présentation du texte

Une seule formulation : présenter le texte.

La présentation d'un texte fait appel aux éléments suivants :

- La nature du texte : il peut être question d'un article de journal, d'une interview, d'un discours, d'un procès verbal, d'une lettre, d'un extrait de mémoires, d'un traité, d'un décret, d'une résolution de congrès…
- L'auteur : il peut être un individu, un groupe d'individus, un congrès, un gouvernement…
- La date : il peut s'agir d'une époque (Antiquité, Moyen Age) ou d'une date précise : 1955 ou le 27 juin 1980.
- La source : c'est la provenance ou le document dans lequel le texte est extrait.

- L'idée générale (voir ci – dessus)
- Enfin le contexte historique (voir ci – dessus)

Exemple 3

Texte 3 : (Berlin bastion de l'Occident)

L'instauration de structures administratives allemandes eut lieu sous le contrôle quadripartite (…). Le système d'occupation prévu par les quatre puissances victorieuses pour Berlin supposait une coopération confiante entre les quatre Alliés (…). Le 20 mars 1948 Le Maréchal Sokolovski, commandant en chef soviétique, quitta la séance du Conseil de contrôle (…).

A la fin du moins de mars 1948, les soviétiques se mirent à couper les lignes de communication terrestres les unes les autres. Le 30, ils exigent de contrôler les avions militaires des puissances occidentales, qui opposèrent un refus formel (…). Lorsque le 20 juin la réforme monétaire entra en vigueur dans les zones occidentales, le trafic international fut interrompu par les Russes ce même jour, le trafic ferroviaire sur le dernier tronçon encore ouvert le 24, et le trafic fluvial le 30 (…). Leur but était évident : forcer les Occidentaux à se retirer et faire passer toute la ville sous leur autorité.

Les alliés occidentaux répondirent à ce défi par l'établissement d'un pont aérien. C'est le 25 juin que commença cette entreprise, la plus grandiose dans l'histoire de l'aviation moderne et qui sauvegarda la liberté des populations de Berlin – ouest. Entre le 25 juin 1948 et le mois de mai 1949, 1 million et demi de tonnes environ de marchandises les plus diverses, vivres, charbons, matières premières et médicaments, parvinrent ainsi par air (…).

Dans la nuit du 12 mai 1949, les Russes levèrent le blocus. Leurs buts – briser la résistance des habitants et contraindre les puissances occidentales à abandonner la place – n'avaient pas été atteints. Berlin demeurait le bastion de l'Occident.

K. ADENAUER mémoire 1945 – 1953, Hachette, 1965,

Questions :

1°)- Présenter le document
2°)- Expliquer selon le texte « un pont aérien »
3°)- Quel fut l'impact de cette crise sur la vie politique en Allemagne ?

Réponse à la question 1

Le candidat travaillera d'abord au brouillon en recherchant les informations nécessaires pour la présentation du texte. Ensuite il passera à la rédaction.

Travail sur le brouillon

Auteur : Konrad Aden auer
Nature : extrait de mémoires
Source : mémoire 1945 – 1953
Date : 1965
Idée générale : le blocus soviétique sur Berlin
Contexte historique : idées fortes :
- mécontentements des Soviétiques sur le problème de la dénazification et le démantèlement économique de l'Allemagne.
- la politique des Anglos – saxons visant l'unification de leur zone

Travail rédigé : *Le texte soumis à notre étude est de Konrad Aden Auer, chancelier de la RFA de 1945 – 1953 édités en 1965. Il s'agit dans cet extrait du blocus Soviétique sur Berlin.*

En effet, les soviétiques avaient mal apprécié le comportement des Américains lors de la dénazification car ceux – ci avaient vu en l'Allemagne un futur allié économique. En conséquence, ils ont tiédi leur position vis à vis des dirigeants nazis.

De plus, dans le cadre de la lutte contre l'expansion communiste, les Anglos – saxons décident d'accélérer la constitution d'un Etat allemand économiquement fort et capable de faire front au communisme.

Face à cette attitude des Occidentaux, les Soviétiques sont indignés et Staline crie à la trahison. La colère des Soviétiques se manifeste par un blocus total sur la partie occidentale de la ville.

Exemple 4

Texte 4 :

Le constat est clair et il est fait par un haut cadre du ministère de l'agriculture et des ressources animales, inspecteur général de son état. (…) estime que en effet que « la caractéristique essentielle de la situation agricole actuelle réside dans le fait qu'à une production globalement satisfaisante, et à tendance appréciable à la diversification, ne correspond pas à une amélioration suffisante du niveau de vie des agriculteurs et des éleveurs ». L'inspecteur général ne cache pas que les causes en sont : les faibles superficies des exploitations et dans certains cas, le vieillissement du verger, le recours insuffisant aux techniques modernes de culture et d'élevage, la fragilité des droits fonciers, l'insuffisance de formation des exploitants, l'organisation professionnelle peu affirmée et l'inspecteur de continuer son constat qui évoque par ailleurs, les difficultés de recours aux crédits, les problèmes d'évacuation des produits, l'intervention d'intermédiaires trop nombreux. Ce sont là les causes internes, auxquelles nous ajoutons l'inexistence d'unités de transformation (même petite) d'une partie de la production. Ces causes internes influencent les rendements, la qualité des produits et la marge bénéficiaire. Les causes externes sont toutes aussi connues qui sont : les effets pervers d'une libéralisation mal maîtrisée et les aléas d'un marché international des matières premières agricoles qui baissent continuellement.

Source : Josette Barry, Fraternité Matin, N° 10881 du lundi 12 février 2001, page 3.

Questions

1**- Présenter le document**
2- Relevez dans le texte les problèmes de l'agriculture en Côte d' Ivoire.
3- A partir de vos connaissances, dégager les solutions envisagées par les autorités ivoiriennes.

Réponse à la question I

Travail rédigé *Ce texte est un article de journal de Josette Barry extrait de Fraternité Matin N°10881 du 12 février 2001. Dans cet article le journaliste revient sur le constat d'un inspecteur général du ministère de l'agriculture relatif aux problèmes et difficultés de l'agriculture ivoirienne dans un contexte de refondation de la politique agricole du pays.*

Remarque I Le contexte historique n'est pas nécessaire dans la présentation d'un texte géographique.
Le candidat se contentera tout simplement de rappeler en une phrase le cadre dans lequel le texte s'inscrit.
Dans l'exemple ci – dessus, on a tout simplement indiqué que le texte s'inscrit dans le cadre de la politique de refondation de la politique agricole du pays.

Remarque II le candidat remarquera que les éléments qui rentrent dans la présentation d'un texte respectent un certain ordre : le contexte historique est toujours le dernier élément. L'idée générale toujours l'avant dernier élément.

Les autres ne respectent aucun ordre. Le candidat les indiquera dans un ordre de son choix. (Revoir les exemples ci – dessus 3 et 4)

B) La question demandant une recherche dans le texte

Les formulations possibles :

- Relever dans le texte…
- A partir du texte et de vos connaissances personnelles quel (s) ou quelle (s) est / sont… ?
- En vous appuyant sur le texte et de vos connaissances quel(s) ou quelle(s) est ou sont… ?

Pour répondre à de telles questions, le candidat doit éviter :

- De recopier le texte
- Les tirets (l'utilisation des tirets est contraire à la méthodologie du commentaire de document)

L'utilisation des tirets expose le candidat à des sanctions.

Exemple : si la question est notée sur trois (3) points et que tous les éléments de réponse y sont, le candidat ne pourra avoir au maximum que la moitié des points, soit 1,5/3.
Dans le cas contraire il devra s'attendre à une note nettement inférieure 1/3 ou même 0,5/3.

A partir de ce constat, tout candidat est invité à n'utiliser sous aucun prétexte des tirets pour marquer les différentes idées relevées dans le texte. En revanche, il pourra s'en servir sur son brouillon pour effectivement recenser tous les éléments de réponse. Ensuite il passera à la rédaction sur la feuille de copie en coordonnant les différentes idées relevées selon sa préférence ou selon l'importance des idées ou encore selon une succession logique des idées.

Exemple 5,

Texte 1 :

Deuxième question : Quels sont dans le texte les problèmes de développement économique que soulève l'auteur.

Réponse :

Travail sur le brouillon

- Le déficit d'industrialisation.
- L'exportation à l'état brut des matières premières sans valeur ajoutée.
- Le caractère volatile des marchés mondiaux des matières premières.
- Absence de planification crédible des recettes et l'exploitation
- exploitation abusive du patrimoine forestier.

Travail rédigé

Dans ce texte l'auteur touche du doigt les problèmes de développement dont sont victimes à l'instar de la Côte d'Ivoire tous les pays du tiers monde. Pour le président Gbagbo, les problèmes de développement économique de la Côte d'Ivoire sont liée à un déficit d'industrialisation. Ce déficit influence de façon négative la structure des exportations qui restent dominé par les matières premières exportées à l'état brut. Et l'auteur de qualifier les marchés mondiaux de matières premières de très volatiles. La conséquence immédiate d'une telle situation n'est rien d'autre que le manque de planification crédible des recettes, en d'autres termes une économie incertaine, imprévisible, chancelante et très fragile à laquelle il n'est pas recommandé de se fier car offrant très peu de garantie. L'auteur termine son exposé par le problème récurrent qu'est l'exploitation abusive du patrimoine forestier dont la superficie

passe de 16 millions d'hectares à l'indépendance à seulement 3 millions d'hectares aujourd'hui.

C) La question portant sur l'éclaircissement d'un passage du texte

Elle se présente sous trois aspects (expliquer, commenter, analyser)

C-1) Expliquer

Les formulations possibles :

- expliquer l'expression ou la phrase soulignée.
- Expliquer la première ou la dernière phrase du texte (le passage à expliquer est toujours bien précisé).

Expliquer, c'est faire comprendre. Autrement dit il s'agit pour le candidat de faire connaître les causes, les origines d'un fait donné. Il peut s'agir aussi de préciser l'intention ou les raisons qui animent l'auteur. En définitive, expliquer c'est dire le pourquoi, le comment d'un phénomène ou d'un évènement.

Exemple 6

Texte 5

Alors que l'avion présidentiel nous ramenait rapidement à Washington après tragédie de Dallas, je fis un vœu solennel : je consacrerai chaque jour du mandat inachevé de Kennedy à atteindre les objectifs qu'il avait fixés, cela signifiait continuer au Vietnam…
J'étais convaincu que les grandes lignes de sa politique répondaient aux objectifs que les Etats – Unis avait essayés d'atteindre depuis 1945.

Le président Kennedy croyait en la valeur de l'engagement contracté par le traité de l'OTASE… Ces mots, les derniers pratiquement qu'il avait prononcés en public étaient tout à fait présents à mon esprit… Ainsi, ce pays qui souhaite vivre en paix depuis dix – huit ans a porté plus que sa part de fardeau, a monté la garde plus d'années qu'il ne devait. Je ne pense pas que nous soyons las ou fatigués. Nous aimerions vivre à nouveau comme nous avons vécu autrefois. Mais l'histoire ne le permet pas. La pression communiste est encore forte. La balance penche encore vers le camp de la liberté. Nous sommes toujours le chef de vente de la liberté et nous continuerons à faire ce que nous avons fait dans le passé : notre devoir.

L.B.Johnson ; Ma vie de président (1963 – 1969) Buchet / Chastel ; 1972 cité in Histoire Le monde de 1939 à nos jours P132.

Questions

1) Replacer le texte dans son texte historique.
2) **Expliquer la phrase soulignée**.
3) Partagez – vous le point de vue de l'auteur lorsqu'il dit :
   " La pression communiste est encore forte.**"**
4) Quelle a été la portée de la politique américaine au Vietnam de 1960 à 1969 ?

Quelques indications avant la réponse à la question 2.

Pour expliquer ce passage le candidat doit se poser les questions suivantes :
Quelles étaient les grandes lignes de la politique de Kennedy ?
Quels sont les objectifs que les Etats – Unis ont essayés d'atteindre depuis1945 ?
En quoi ces deux politiques se rejoignent – elles ?

La réponse à ces questions donne une explication complète du passage souligné.

Réponse *: La politique étrangère de Kennedy peut se résumer en deux points : la conquête de l'espace et une politique de fermeté contre le communisme. Au Vietnam le deuxième*

volet de la politique de Kennedy s'est traduit par la lutte contre le Viêt-Congs et l'envoi de conseillers militaires américains.

Les deux points de la politique étrangère de Kennedy rejoignent effectivement les objectifs des Etats – Unis depuis 1945, à savoir :
Le triomphe du système capitaliste et le rayonnement américain dans le monde. La lutte contre l'expansion communiste et enfin la
défense des principes de liberté.

C - 2) Commenter

Les formulations possibles :

- Commenter le passage souligné
- Commenter la première ou la deuxième ou la dernière phrase du texte (le passage à commenter est toujours bien précisé).
-

Deuxième question : Commenter la dernière phrase du texte.

Réponse *: A la fin de la guerre, l'Europe est totalement ruinée. Partout l'on observe une pénurie généralisée des biens de consommation courante (eau, électricité, médicaments…). La pauvreté, le chômage, le désespoir, frappent une bonne partie de la population européenne.*

Les Etats – Unis qui ont considérablement prospérés pendant la guerre sont soucieux d'aider les Européens à éviter le chaos en leur proposant une aide économique et financière connue sous le nom de plan Marshall.
Cependant à ces raisons avouées du plan, il convient d'ajouter les raisons inavouées c'est – à – dire celles qui sont expressément ignorées par l'auteur. Il s'agit entre autre de la lutte contre l'expansion et l'idéologie communiste, d'étendre l'idéologie capitaliste et d'éviter aux Etats – Unis une crise de surproduction par l'arrêt des importations européennes fautes de moyens.

Remarque : Dans certains cas, le commentaire d'un passage se limite à la première partie c'est – à – dire l'explication. Cela signifie que la deuxième partie qui consiste à relever les insuffisances des dires de l'auteur n'existe pas ou du moins, les dires de l'auteur ne souffrent de contestation au point d'en faire l'objet d'un exposé.

C - 3) Analyser

les formulations possibles - analyser le passage souligné
- analyser le dernier paragraphe du texte (le passage à analyser est toujours bien précisé)

pour analyser un passage du texte, le candidat doit d'abord remarquer que le passage en question comporte plusieurs idées. Il devra les identifier et les expliquer les unes après les autres

Exemple 7

Texte 6

En raison de la situation qui s'est créée avec la formation des Etats indépendants, je mets fin à mes fonctions de président de l'URSS.

J'ai défendu fermement l'autonomie, l'indépendance des peuples, la souveraineté des républiques. Mais je défendais aussi la préservation d'un Etat de l'union, l'intégrité du pays. Les événements ont pris une tournure différente. La ligne du démembrement du pays et de la dislocation de l'Etat a gagné, ce que je ne peux pas accepter. (…) Une œuvre d'une importance historique a été accomplie :

- Le système totalitaire qui a privé le pays de la possibilité qu'il aurait eue depuis longtemps de devenir heureux et prospère a été liquidé.
- Une percée a été effectuée sur la voie des transformations démocratiques. Les élections libres la liberté de la presse, les libertés religieuses, des organes de pouvoir représentatif et le multipartisme sont devenus une réalité. Les droits de l'homme sont reconnus comme le principe suprême ;

- La marche vers une économie multiforme a commencé (…) . Dans le cadre de réforme agraire, la paysannerie a commencé à renaître, le fermage est apparu, des millions d'hectares sont distribués aux habitants des villages et des villes, la liberté économique du producteur est entrée dans la loi, la liberté d'entreprise, la privatisation et la constitution des sociétés par actions ont commencé à prendre forme (…)

M. Gorbatchev, allocution télévisée du mardi 25 décembre 1991,
in Histoire terminale, hâtier P.179.

Questions :

1- Situez le texte dans son contexte historique.
2- Analysez le passage souligné dans le texte.
3- A partir de 1985, la dislocation de l'URSS était – elle irréversible ?justifiez votre réponse.

Réponse à la question 2 : *Ce passage traduit les mutations opérées en URSS à partir de 1985 par M. Gorbatchev. Ces changements sont contenus dans les deux grands axes de sa politique de gouvernement : la glasnost ou transparence et la perestroïka ou restructuration. Dans le cas de ce passage, l'auteur évoque les principaux points sur lesquels portent les réformes de la vie politique, économique religieuse et sociale. Ainsi à travers la perestroïka, le président de l'URSS re instaure la liberté de presse, les libertés religieuses et surtout la démocratie et le multipartisme.*

D) La question d'ouverture

Elle se présente sous deux aspects : la discussion et la portée historique.

D-1) La discussion

les formulations possibles

- Partagez – vous le point de vue de l'auteur lorsqu'il dit… ?
- Etes – vous d'accord lorsque l'auteur affirme… ?
- L'auteur a – t – il raison d'affirmer… ?
- L'auteur a – t – il raison de s'interroger… ?
- Que penser – vous de l'affirmation de l'auteur… ?

Le candidat commencera sa réponse par une prise de position clairement exprimée. Il indiquera de préférence par les termes suivants : oui, nous partageons le point de vue de l'auteur. Ou bien non, nous ne partageons pas son point de vue.

Le deuxième élément de réponse consiste à argumenter la position adoptée. Cette partie dépend du degré de culture du candidat et son niveau de maniement de la langue de travail (la langue française).

Toutefois, malgré la prise de position du candidat, il pourra si cela est nécessaire relever les insuffisances de l'affirmation ou de l'interrogation de l'auteur.
Dans ce cas la réponse prend une forme dialectique.

d - 2) La portée historique

Les formulations possibles :

- Dégager la portée historique du document
- Quel est l'impact de … ?
- Quels sont les conséquences de… ?

En classe de terminale, dégager la portée historique d'un fait consiste à relever les conséquences immédiates ou lointaines de ce fait.

NB : La notion de portée historique d'un document se rapporte le plus souvent aux sujets d'histoire.

Exemple 8

Texte 4

Quatrième question : quelle a été la portée de la politique américaine au Viêtnam de 1960 à 1969

Cette question comporte plusieurs éléments de réponse. Comme dans tous les autres cas le candidat doit rédiger sa réponse en évitant les tirets.

Travail sur le brouillon

- L'engagement américain dans la guerre du Viêtnam
- l'échec de l'armée américaine

l'échec éclabousse l'image des Etats – Unis dans le monde.

La défense des principes de liberté suscite de plus en plus des interrogations.

- Le désengagement américain suite à l'hostilité de l'opinion publique américaine et internationale.

Réponse rédigée :

La portée de la politique américaine au Viêtnam s'appréhende en plusieurs points : cette politique obligea les Américains à s'engager dans la guerre du Viêtnam.

L'engagement se solde par un échec devant la détermination des Viêtcongs. L'échec éclabousse l'image des Etats – Unis dans le monde et la défense des principes de liberté dont les Américains se disent les chefs de vente suscite de plus en plus des interrogations. Enfin le désengagement américain sous la pression de l'opinion publique américaine et internationale.

2°) LE TABLEAU STATSTIQUE

a- La méthodologie générale et la méthodologie sur les types de questions (cas du texte) restent valables.

b- Les spécificités

A partir du tableau on peut demander au candidat de

- Comparer les données.
- Construire une courbe d'évolution (test sur le savoir – faire)

3°) COURBE D'EVOLUTION et HISTOGRAMME

a- La méthodologie générale et la méthodologie sur les types de questions (cas du texte) restent valables.

b- Les spécificités

-La courbe ou l'histogramme peut être déjà construit ou bien la construction peut revenir au candidat à partir d'un tableau statistique (cas ci – dessus).

-Il peut être demande au candidat d'analyser et d'expliquer le comportement de la courbe. Il s'agit pour celui – ci d'indiquer les grandes articulations de la courbe (phase de croissance, de décroissance et de stagnation) et de les expliquer.

NB : Analyser et expliquer la courbe = analyser et interpréter la courbe Ou commenter l'histogramme

Exemple de Sujet

Répartition sectorielle du PIB 2001

% PIB	
Secteur primaire	24,3
Agriculture vivrière	14,6
Agriculture d'exportation	7,9
Sylviculture	1,5
Pêche	0,3
Secteur secondaire	23,4
Industrie agro-alimentaire	4,9
Produits pétroliers	1,8
Energie	2,1
BTP	2,7
Autres industries	11,9
Secteur Tertiaire	39,6
Transports, communications	5,9
Services	13,6
Commerce	13,3
Droit et taxes à l'impôt	6,8
PIB non marchand	12,5
PIB (milliards de FCFA, prix courant)	**7870**
Source : Ministère de l'économie	

In Marchés Tropicaux N° 2980 du 20 décembre 2002, p.2716.

QUESTIONS

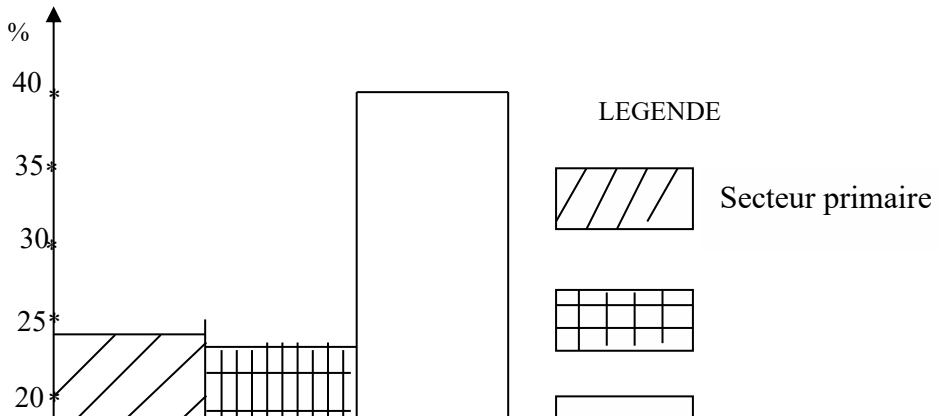
1- Présentez le document
2- a. Construisez un histogramme (1 cm--→ 5%) représentant la part de chaque secteur d'activité dans le PIB.
b. Commentez-le.
3- A partir du document et de vos connaissances, êtes-vous d'accord avec l'opinion selon laquelle l'agriculture est le poumon de l'économie ivoirienne ?

La réponse sera donnée de façon télégraphique et le candidat en guise d'exercice rédigera

1- Dans la présentation du document, le candidat relèvera les points suivants :
- Nature : Tableau statistique
- Origine : Ministère de l'économie in Marchés Tropicaux n° =2980 du 20 déc. 2002.
- Idée générale : La part de chaque secteur d'activité dans le produit intérieur brut (PIB)

Deuxième question

a. Le candidat construira l'histogramme en respectant rigoureusement l'échelle proposée



Secteur secondaire

Secteur tertiaire

Echelle : 1 cm-→ 5%

LA PART DE CHAQUE SECTEUR D'ACTIVITES DANS LE PIB DE LA COTE D'IVOIRE

b. Commentaire

- Analyse ou observation :

- Prédominance du secteur tertiaire (39,6%).
- Les secteurs primaire (24,3%) et secondaire (23,3) occupent des proportions sensiblement équivalentes.

- Explication :

Le secteur tertiaire domine parce que la grande partie des activités (Transport, communications, services, commerce intérieur, activités informelles) se déroule sur place, quand aux deux autres secteurs, une partie des activités est tournée vers l'extérieur.

Troisième question

Le candidat évitera de répondre sans commentaire par la négation ou l'affirmation. C'est plutôt son opinion argumentée qu'il donnera :

- A partir du document, nous constatons que l'Agriculture n'est plus le poumon de l'économie ivoirienne :
  - secteur primaire = 24,3% contre 39,6% pour le secteur tertiaire.
  - L'Agriculture vivrière et l'Agriculture d'exportation = 22,5% comme l'atteste l'histogramme.
- Selon nos connaissances, l'Agriculture reste l'activité dominante dans l'économie ivoirienne :
  - Part dans le PNB : 40%
  - Part dans les recettes d'exportation : 48%, 66% y compris les produits agro-industriels.
  - L'agriculture emploie les 2/3 de la population active
  - L'agriculture fournit des matières premières à l'industrie et assure le financement des projets de développement.

EXERCICES DE COMMENTAIRE DE TEXTE :

Sujet 1 : Commentaire de texte

Texte

… En Côte d'Ivoire, en 1946, la situation était explosive. La conférence de Brazzaville et la constitution de 1946 vont apporter l'étincelle dans ce baril de poudre. Le gouverneur Latrille, un résistant, entouré par la méfiance et l'hostilité des milieux restés fidèle à Vichy, arrive à son poste

en 1943. Il sera malgré l'obstruction du gouverneur général Cournarie le défenseur de l'esprit de Brazzaville, et partant, un allié de fait pour les africains décidés à secouer le joug. En 1944, il réussit à faire exempter les planteurs ivoiriens de café et de cacao des réquisitions du travail forcé

Mais au sein de la toute puissante chambre d'Agriculture, ils restent victimes de mesures discriminatoires. A propos de la prime d'entretien allouée par le gouvernement aux planteurs, les européens décident qu'elle ne sera accordée qu'aux planteurs ayant au moins 25 hectares de plantations d'un seul tenant, ce qui éliminait d'office la plupart des africains. Mais quand un taux discriminatoire est proposé (1000 F à l'hectare pour les européens et 500 pour les africains) la mesure est comble. Aux protestataires africains, on répond que cela est tout à fait normal, puisque les africains n'ont pas à faire face aux frais de rapatriement et de congés, et qu'ils se nourrissent non pas de pain, mais d'igname. Là-dessus, Gabriel Dadié, Marcel Laubhouet, Kwamé Adingra,Fulgence Brou, Félix Houphouët, Georges Kassi et d'autres décident de faire sécession et de créer un organisme autonome, qui, grâce à l'appui du gouvernement Latrille voit le jour : c'est le syndicat Agricole Africain.

Joseph Ki Zerbo : Histoire de l'Afrique Noire, d'hier à demain,
Paris Hatier 1978, P. 505.

Questions

1- Dégagez l'idée générale du texte
2- Commentez la phrase : « La Conférence de Brazzaville et la Constituante de 1946 vont apporter l'étincelle dans ce baril de poudre ».
3- Montrez comment le syndicat Agricole Africain a contribué en Côte d'Ivoire à la lutte socio-politique.

Sujet 2: Texte

« Nous croyons aux droits de tous les peuples à se gouverner eux même. Nous affirmons que tous les peuples coloniaux ont le droit de contrôler leur propre destin… Nous disons aux peuples des colonies qu'ils doivent combattre pour ce but par tous les moyens à leur disposition.

L'objectif des puissances impérialistes est d'exploiter (…) En conséquence, la lutte des peuples dominés et colonisés pour le pouvoir politique est la condition première nécessaire à l'émancipation sociale, économique et politique complète (…) Le cinquième congrès panafricain lance un appel aux intellectuels et aux membres des professions libérales des colonies pour qu'ils prennent conscience de leurs responsabilités. La nuit est finie . En luttant pour les droits syndicaux, le droit de former les partis politiques, la liberté de faire la réunion, de lire les écrits nécessaires à l'éducation des masses, vous ne faites qu'user des seuls moyens qui vous permettent de conquérir et de garantir vos libertés. Aujourd'hui il n'y a qu'une seule voie conduisant à l'action efficace : l'organisation des masses. »

Kwamé N'krumah , Congrès panafricain de Manchester, 12-15 octobre 1945, In Décolonisation et problèmes de l'Afrique indépendante, Histoire Terminale, P.27 .

Questions

1 -) Donnez un titre au texte et situez le dans son contexte historique.
2 -) Selon le texte, quelles sont les motivations profondes de la lutte de libération ?
3 -) Quelle est la portée historique de ce texte ?

Sujet 3:

texte

Au total, l'examen de la situation économique et financière de la Côte d'Ivoire permet de dégager des atouts certes, mais surtout de mettre en évidence des faiblesses structurelles et des contraintes qu'il convient de corriger et de lever pour assurer la relance économique et promouvoir le progrès social. Il s'agit notamment du poids trop important des produits primaires notamment du couple café – cacao à tel point que la moindre variation des cours de ces matières premières se traduit par un bouleversement de la situation économique ; La faiblesse des investissement et le faible développement du secteur privé, le coût élevé des facteurs de production ; la faible présence

des nationaux dans les circuits de production de distribution… L'environnement des affaires non incitatif et des problèmes de gouvernance. (…) Ces difficultés économiques et financières se traduisent au plan social par l'aggravation de la pauvreté et l'accentuation des inégalités.

Le revenu par habitant qui était de 1000 Dollars au début des années 1980 s'établit aujourd'hui à moins de 700 Dollars, de même, l'incidence de la pauvreté qui était de 10% en 1985 est passée de 35,6 % en 1995 à 33,6% en 1998. Il convient aussi de signaler que les 10% des plus riches ont un niveau de revenu 12 fois supérieur au 10% des plus pauvres, et que les 20% des plus riches totalisent 48% du revenu global. L'indice de développement humain (IDH) de notre pays qui intègre les facteurs de revenu, d'éducation et de santé, classe la Côte d'Ivoire au 154ème rang sur les 174 pays les pauvres de la planète en 1998. Ce contexte conduit à des répercussions désastreuses sur l'éducation, la santé et les conditions de vie des populations.

Affi N'guessan, Extrait du Discours Programme du Premier Ministre, In Fraternité Matin du lundi 12 février 2001, P. 11 .

Questions :

1 -) Dégagez l'idée général de ce texte.
2 -) Analysez les problèmes de développement de la Côte d'Ivoire contenus dans le texte.
3 -) A partir de vos connaissances, donnez les solutions envisagées par les autorités ivoiriennes, les bailleurs de fonds et les partenaires au développement.

Sujet 4 :

Texte

Et c'est la longue traversée du désert pour le RDA, une marche douloureuse de 1946 à 1956, date à laquelle, pour la première fois, un ministre français, feu Guy Mollet, a appelé le RDA à collaborer avec le gouvernement français, alors que nous avions été considérés, même malgré le désapparentement, comme l'avant-garde du communisme, et comme tels combattus.

Nous ne sommes pas venus faire de procès. Nous sommes venus pour écrire l'histoire authentique du RDA. Mais de 1946 à 1956, seuls les militants du RDA ont été combattus. Ils ont subi la répression la plus sauvage, parfois même sanguinaire.[…]

On a fusillé froidement des manifestants sans armes, comme à Soweto. Personne ne nous a aidé à défendre la mémoire de ceux-là. Certains même à l'Assemblée ont pris la parole, pour nous faire passer, nous assassinés, pour des assassins. Oubliez tout cela. […]

Nous sommes fiers de ce que nous avons pu faire ensemble. Je vous ai parlé de cette traversée du désert : que de larmes, que de sang, que d'humiliations !
Mais vous avez tenu ! et grâce à votre ténacité, nous avons pu arriver jusqu'en 1956, dans la collaboration avec la gouvernement français, à faire reconnaître le pays réel. […]

Extrait, Témoignage du Président Félix – Houphouët Boigny, actes du colloque international sur l'histoire du RDA, Yamoussoukro, 18 – 25 octobre 1986, Tom II, coll Ami PP12-14

Questions

1- Dégagez l'idée générale, puis précisez la contexte historique et présenter l'auteur de ce texte.
2- « Et c'est……et comme tels combattus. », expliquez ce paragraphe en vous appuyant sur le texte et sur vos connaissances propres.
3- Quelle est l'importance de l'année 1956 dans le processus de décolonisation en Côte d'Ivoire ?

Sujet 5 :

Texte

Composantes majeurs du développement socio-économique de la Côte d'Ivoire eu égard à la diversité des activités qui les composent, le tourisme et l'artisanat sont devenus malheureusement des secteurs sinistrés depuis le début de la crise. Insécurité rendant impossible le déplacement des touristes, détérioration des infrastructures et baisse drastique des revenus des opérateurs

économiques des deux secteurs, en sont entre autres les conséquences. Rendant très peu compétitive la destination Côte d'Ivoire sur les marchés émetteurs.

Pour corriger cet état de faits, le ministère du tourisme et de l'artisanat organise du 23 au 27 mars à Bouaké et à Korhogo, un séminaire dont le thème est « Les axes prioritaires pour la relance des activités touristiques et artisanales à court terme ». (…)

Au niveau du tourisme, il s'agira notamment de restaurer l'image de la destination Côte d'Ivoire , de finaliser le code du tourisme et de mettre en place un fonds spécial pour la réhabilitation des établissements et des sites touristiques.

Source : Mayane Yapo, Fraternité Matin N° 12414
du 23 mars 2006 P.8.

QUESTIONS

1. Donnez l'idée générale du texte
2. Relevez dans le texte les problèmes du tourisme.
3. Selon le texte et vos connaissances, quelles sont les solutions proposées par l'Etat.

Sujet 6 :

Texte

L'embelli induit par la première génération de PAS en 1985 – 1986 sera de très courte durée. L'économie ivoirienne, vulnérable aux chocs extérieurs, ne résistera pas à la chute brutale du dollar américain par rapport au franc français (FF). cette situation va obérer gravement à la compétitivité de l'économie qui mécaniquement se retrouve avec un franc CFA surévalué. Conséquences les recettes d'exportation de la Côte d'Ivoire dont la vente du café et du cacao constituait la principale source s'en trouveront sérieusement affectées. L'Etat va décider unilatéralement en mai 1987, de suspendre tout paiement de sa dette publique extérieure.

Le pays, victime de la détérioration des termes de l'échange, se trouve dans la même situation que le Ghana, le Nigeria, l'Indonésie et la Malaisie. Ces pays réagiront vigoureusement à cette situation par une dévaluation de leur monnaie. Cette mesure qui constituait la solution la plus adaptée à la situation était difficile à appliquer par la Côte d'Ivoire. Et pour cause, elle à le franc CFA en commun avec quatorze autres pays. (…)

A défaut d'une dévaluation, la Côte d'Ivoire, pour faire face à la perte de compétitivité de son économie, a recouru à un ajustement interne dont l'impact sur son économie ne pouvait être aussi bénéfique et dynamique que la révision de la parité du FCFA. Pour compenser la diminution de la base fiscale, le gouvernement à dû relever les taux de taxation. Une mesure qui à fini par entraîner l'expansion du secteur informel.

L'ajustement interne ayant échoué dans le rétablissement de la compétitivité économique de la Côte d'Ivoire, la dévaluation du franc CFA était devenue un impératif. Le 12 janvier 1994, les autorités de la zone franc décideront de la modification de la parité du franc CFA avec le franc français (FF). une décision dont la Côte d'Ivoire tirera le plus grand profit.

La Côte d'Ivoire qui à renouée avec la banque mondiale et le fonds travaille à appliquer les masures contenues dans le programme conclu avec ces institutions financières internationales. L'économie ivoirienne à nouveau compétitive retrouve le chemin de la reprise. Le pays affiche de 1995 à 1997 un taux de croissance qui oscille autour de 6%. L'Etat se désengage du secteur productif au travers d'un programme ambitieux de privatisation. Une cinquantaine d'entreprises sortiront du portefeuille de l'Etat pour passer sous le contrôle d'opérateurs privés. Plus que jamais, le secteur privé semble être le véritable moteur de la croissance économique.

Source : Louis Amédée, Cahier gratuit N°66 P.III,in Fraternité Matin,
N°12219 du 1er Août 2005.

QUESTIONS

1. Dégagez l'idée générale du texte.
2. Analysez les enjeux des programmes d'ajustement structurel(PAS)dont parle le texte.
3. Expliquez le passage souligné dans le texte.

Sujet 7 : COMMENTAIRE DE DOCUMENT

PIB courant (base 100)	1995	1996	1997	1998	1999
Secteur primaire	**34,3**	**28,3**	**28,2**	**28,9**	**27,1**
- Agriculture de rente	15,3	10,6	10,7	11,5	10,0
- Agriculture vivrière	17,6	16,5	16,3	16,4	16,1
- Bois	0,9	0,9	0,8	0,7	0,7
- Mine et Pétrole	0,5	0,3	0,4	0,4	0,3
Secteur Secondaire	**19,5**	**21,7**	**22,6**	**23,5**	**24,1**
- Agro-industrie	4,5	5,9	6,1	6,5	6,3
- Energie	4,5	5,1	5,0	4,8	5,3
- BTP	2,6	3,5	3,7	3,8	4,2
- Autres	7,9	7,2	7,8	8,4	8,2
Secteur tertiaire	**46,2**	**41,4**	**41,5**	**40,1**	**40,0**
- Transport	8,5	8,8	9,5	9,3	1,04
- Commerce	15,5	15,5	15,9	15,4	14,7
- Services	16,8	13,0	12,0	11,6	12,3
- Droits et taxes à l'importation	5,9	4,3	4,2	3,8	3,5

Source : Ministère de l'Economie et des finances, Cahier gratuit N°66 P.III,
in Fraternité Matin, N°12219 du 1er Août 2005

Questions

1. Donnez un titre au tableau.
2. Analysez le tableau.
3. A partir du tableau et de vos connaissances, discutez cette affirmation : « L 'agriculture demeure le pilier de l'économie ivoirienne ».

Sujet 8 : Commentaire de texte

Texte

Les relations entre l'Est et l'Ouest, plus particulièrement entre les deux super- puissances que sont les Etats-Unis et l'URSS, obéissent à un cycle.

L'alternance de détente et de tension qui a marqué ces relations depuis Staline n'a en rien altéré la profonde rivalité qui oppose les deux puissances chefs de file d'importantes coalitions ou alliances, porteuses d'idéologies contradictoires, donc d'intérêts profondément divergents.

Après la vraie guerre froide et le blocus de Berlin, le monde n'a connu qu'une seule crise réellement grave entre Washington et Moscou, la confrontation… à Cuba en 1962. Depuis lors, les règles de la coexistence nucléaire ont été mieux comprises, voire codifiées.

Est-ce la détente, la vraie cette fois-ci ? Curieusement les phases de détente entre les deux grands ont tenu davantage, jusqu'ici aux considérations de politique intérieure de chaque partenaire, qu'à des raisons internationales objectives.

Aux Etats-Unis, Ronald Reagan répète l'expérience de Richard Nixon, celle d'un anti-communisme « viscéral » qui, après de durs affrontements avec « l'empire du mal », entend finir sa carrière en faiseur de paix…

En URSS,… Mikhaïl Gorbatchev a fait plus, en entamant le monde par sa politique de réforme à l'intérieur et par l'audacieuse concession sur les grands dossiers diplomatiques.

Source : Michel TATU, N° Spécial 48, le Monde/
Dossier et documents, octobre 1987, page 1

QUESTIONS

1. Dégagez l'idée générale du texte.
2. Comment s'est traduite dans les faits l'idée exprimée par l'auteur dans le passage suivant : « Depuis lors……..voire codifiées » ?

3. Analysez et expliquez le dernier paragraphe du texte.

SUJET 9 : Commentaire de texte

Texte

En dépit de la bonne progression du secteur privé, ce qu'il a été convenu d'appeler « le miracle ivoirien » avait pour principale source le secteur agricole. Dès le début des années 1970, le secteur industriel a commencé à s'essouffler du fait de certaines faiblesses structurelles. Primo, la sophistication progressive de la demande intérieure et la limitation du processus d'import substitution aux seuls biens de consommation ont entraîné une croissance soutenue des importations. Secundo, la faible transformation des principaux produits d'exportation, le café et le cacao, a ralenti considérablement la diversification nécessaire pour prémunir l'économie ivoirienne contre des chocs extérieurs sur ces deux spéculations. Tertio, l'incapacité de l'industrie locale à satisfaire la demande de biens nouveaux et le niveau très élevé d'une grande partie des productions locales.

Le slogan « le succès de ce pays (la Côte d'Ivoire) repose sur l'agriculture » traduisait parfaitement la réalité. Il est corroboré par l'explosion en apothéose du miracle ivoirien en 1975 – 1977 sous le coup du triplement du cours du cours mondial du cacao et de la multiplication par 3.6 de celui du café. Avec une production estimée à 300 000 tonnes pour chacune de ces spéculations, la Côte d'Ivoire s'en tirait avec le jackpot. Elle laisse libre cours à l'euphorie des grands travaux. Le gouvernement s'engage dans un endettement croissant. En 1980, le pays se présente avec un tableau de bord qui affiche un déficit du secteur public de 11,9% du PIB contre 2,2% en 1975, des emprunts extérieurs nets publics atteignant 7,9% du PIB contre 2,8% cinq ans plus tôt, l'encours de la dette à moyenne et long terme est passé de 24,2% du PIB à 42,2% de 1975 à 1980. La facture est lourde et la communauté internationale est convaincue que la solution passe par une bonne cure d'amaigrissement.

Source : Louis S. Amédée, Cahier gratuit P.II, N°66,
in Fraternité Matin N° 12219 du 1 Août 2005.

Questions

1. Dégagez l'idée générale du texte.
2. Analysez les faiblesses structurelles qui conduisent à l'essoufflement du secteur industriel.
3. Justifiez le passage souligné dans le texte

Sujet 10 : Commentaire de texte

Texte

Lorsque s'achève la Seconde guerre mondiale en 1945, l'image de la France sauvée par ses colonies est enracinée dans bon nombre d'esprits (…). A la veille du débarquement de Normandie, la France libre a effectivement levé et équipé, hors de la métropole, 560 000 hommes dont 300 000 originaires d'Afrique du Nord (musulmans et européens), d'Afrique noire et d'Océanie (…).

La guerre de 1939-1945 a amené les peuples colonisés à réclamer leur liberté. La propagande des courants nationalistes s'est propagée. Les Etats colonisateurs ont bien du mal à résister. D'abord, parce qu'il ne sont pas unis (le Royaume- Uni déloge la France de la Syrie et du Liban en Juin 1945). En outre ils ont montré leur fragilité aux yeux des colonisés (surtout la France, vaincus en 1940). Enfin directement ou indirectement, les Etats-Unis et l'URSS soutiennent de tels mouvements nationalistes. La guerre a aussi le relâchement des liens entre les puissances colonialistes et leurs possessions d'outre-mer, remettant en cause l'équilibre politique et économique maintenu jusqu'en 1939.

S. Courtois et A. Wieviorka, L'Etat du monde en 1945, édition La Découverte, 1994

Questions

1- De quoi parle le texte ?
2- Quelles sont les raisons qui expliquent les revendications d'indépendance des peuples colonisés

3- Les raisons évoquées dans le texte sont-elles valables pour l'émancipation de la Côte d'Ivoire ?

<u>Sujet 11</u> : commentaire de
Texte

Les interventions de l'O.N.U dans les conflits armés en Afrique se font avec une telle lenteur que le plus souvent, celles-ci n'arrivent pas à avoir toute l'efficacité qui est attendue. Conséquence, cette organisation apparaît de plus en plus dans l'opinion populaire comme « un docteur après la mort ». une perception négative de l'O.N.U qu'a contribué à renforcer l'échec des « casques bleus » au Rwanda en 1994 et l'impuissance dont elle a fait montre devant la crise qui secoue les congo…

En plus des échecs qui ont sanctionné les derniers engagements des casques bleus sur les champs de bataille, les difficultés financières de l'O.N.U de même que celles relatives à la mobilisation des militaires devant constituer les troupes, et, à la coordination des actions sur le terrain, ont fini par convaincre les pays occidentaux membres de l'O.N.U d'une chose : «qu'il faut de moins en moins s'engager militairement et privilégier le dialogue entre les belligérants ».

La tendance à l'encouragement de la méthode diplomatique pour régler les conflits en Afrique n'est cependant sans problèmes…

A regarder de près, cette attitude pose la problématique de ce que doit être le rôle de l'O.N.U dans la nouveau contexte international.

Source : Fraternité matin N° 10.292 du Mercredi 10 Février 1999

Questions

1- Présenter le texte
2- Quel constat l'auteur fait des interventions de l'O.N.U en Afrique ? Quelle en sont les causes ?
3- Dans le contexte international, quelles sont les solutions qui pourraient rendre l'O.N.U plus efficace.

<u>Sujet 12</u> : Commentaire de texte
Texte

L'alliance atlantique a été constituée en 1949 pour faire face à la menace de l'URSS, au moment ou celle-ci abaissait le « rideau de fer » sur l'Europe ; elle résulte d'une libre adhésion de pays démocratiques. On ne peut faire mieux que citer ce qu'en a dit Jean-Pierre Chevènement à Moscou le 5 Avril 1980 devant l'académie Vorochilov « l'alliance atlantique est née dans le contexte historique de l'après guerre, à un moment où Staline imposait les régimes de son choix dans les pays de l'Europe de l'Est, y compris dans les pays de tradition démocratique (…). Cette alliance avec les Etats-Unis a été conçue comme une alliance défensive à une époque où les responsables soviétiques considéraient la lutte des systèmes politiques devait aboutir au triomphe du système socialiste et à l'élimination du capitalisme y compris par la voie de l'anéantisme militaire.

Le pacte de Varsovie, quant à lui, a été en 1955 prévu initialement pour vingt ans avec reconduction automatique de dix années, il a été officiellement prorogé en 1985 jusqu'en 2005. ce traité n'est pas l'aboutissement d'une concertation entre les différents partenaires, il découle d'une décision politique unilatéral de l'URSS. Il confie à un soviétique le commandement unifié des forces armées et intègre ce commandement à l'état-major général de l'armée soviétique. Le traité recouvre en fait toute une série d'accords bilatéraux antérieurs conclus entre l'URSS et les autres pays membres du pacte. Au nom de l'assistance des « forces impérialistes », directes ou indirectes ; c'est ce qui justifie ultérieurement les interventions militaires en Hongrie en Tchécoslovaquie.

Guy Lewis, extrait de l'annuaire géographique de la revue politique internationale, dirigé par Wajsman, l'année internationale 1990-1991, édition Hachette, Paris, 1989, pp.335

Questions

1. Quelle est l'idée générale de ce texte ?
2. A partir du texte faites une étude comparative de l'OTAN et du Pacte de Varsovie
3. Commentez ce passage du texte : « l'alliance atlantique est née……. y compris dans les pays de tradition démocratique ».

Sujet 13
Texte

On sait que depuis l'accession à l'indépendance de nos jeunes Etats les dirigeants africains ont toujours rêvé à la création d'un ensemble sous-régional économico-politique.

Tous les dirigeants politiques avaient conscience de la difficulté de faire face aux nombreux problèmes de développement économiques, social et culturel en mettant une politique de « sauve qui peut ».

C'est à Lomé que l'idée d'une création d'un ensemble sous-régional faisant des barrières linguistiques pour réunir une quinzaine d'Etats francophones et anglophones a mûri. Les principaux initiateurs de ce projet certes ambitieux mais fort réalisable, les généraux Gnassingbé et Yakubu Gowoo, réussirent à réunir à Accra en décembre 1973, une première réunion. Dans la capitale ghanéenne, un groupe d'experts et de juristes élaborèrent un projet de traité. La réunion de Monrovia en Janvier 1975 avait pour but essentiel d'examiner ce projet en détail.

Le texte de Monrovia prévoit des dispositions pour la réalisation d'une Union douanière, le déplacement des travailleurs et les mouvements des capitaux, le développement de l'harmonisation industrielle de même qu'une coopération étroite en ce qui concerne les ressources naturelles et les questions monétaires ainsi que la création d'un fonds de coopération et de développement.

C'est ce projet de création de la CEDEAO de Monrovia qui sera soumis aujourd'hui aux Chefs d'Etats des quinze pays regroupés.

LADJI SIDIBE
Frat. Mat du 27/05/1975. p.18

Questions

1- Dégagez l'idée générale du texte.
2- Relevez dans le texte les objectifs de l'organisation sous-régionale.
3- Commentez le passage souligné dans le texte.

Sujet 14

Texte

Le problème algérien est essentiellement racial et religieux et exclusif qui frappe l'élément autochtone s'étend à toutes les classes de la société (…). La colonie française n'admet l'égalité avec l'Algérie musulmane que sur un seul plan : les sacrifices sur les champs de batailles. Et là encore faut-il que l'indigène se batte et meure « à titre indigène », avec une solde et une pension de mercenaire, même s'il est diplômé et spécialisé.

… L'identification et la formation d'un seul peuple, « sous le même gouvernement paternel », a fait faillite (…). Le bloc européen et le bloc musulman restent distincts l'un de l'autre, sans âme commune. (…) Le refus systématique ou déguisé de donner accès dans la cité française aux Algériens musulmans a découragé tous les artisans de la politique d'assimilation. Cette politique apparaît aujourd'hui aux yeux de tous comme une chimère inaccessible, une machine dangereuse mise au service de la colonisation (…). Désormais, un musulman algérien ne demandera pas autre chose que d'être un algérien musulman. (…) La nationalité et la citoyenneté algériennes (…) apportent une plus claire et plus logique solution au problème de son émancipation et de son évolution (…).

D'après J. Lacouture, cinq hommes et la France, Le seuil, Paris 1961.
Cité dans S. Berstein, la décolonisation et ses problèmes, A. Colin.

Question :

1- Situez ce texte dans son contexte historique et donnez son idée générale.
2- Analysez les critiques de l'auteur vis à vis de la colonisation française en Algérie.
3- Quelle est la portée historique du document.

Sujet 15

Texte

C'est une lapalissade d'affirmer que les filières café et cacao se portent mal. Le bilan post libéralisation n'est guère reluisant. Même si l'argent n'aime guère le bruit, ces filières se sont accommodées des éclats de voix et autres menaces de grève. La grogne a toutefois atteint des proportions inquiétantes (…). Absence de financement pour la campagne, difficultés d'obtention des intrants, mauvaise gestion des ressources, gestion opaque des sociétés acquises telles que CORI-SA, FDPCC, SIFCA-COOP, COCO Service, FOREXI, dysfonctionnement divers, (…) baisse des cours, charges d'exploitation excessives de structures créées à la faveur de la libéralisation sont autant de maux qui miment aujourd'hui les filières café cacao. Le dépit des producteurs est tel que

nombre d'entre eux n'ont pas hésité à brûler une partie de la récolte de cacao à Anyama, San-Pedro, M'Batto et à empêcher la libre circulation des véhicules (…)

Les filières caoutchouc et palmier à huile dont l'importance pour l'économie ivoirienne est sans cesses grandissante connaissent pour leur part de meilleures fortunes même si, les cours du palmier à huile ne sont pas au plus haut. La filière représente 155 000 hectares de plantations villageoises, 62 000 hectares de plantations industrielles et 30 000 exploitants agricoles et 18 usines d'une capacité totale de 1 850 000 tonnes. Le chiffre d'affaire global de la filière pour ce qui concerne les produits finis s'élève à 150 milliards de FCFA. Au total, environ 400 000 personnes vivent de la filière palmier à huile qui représente 14% de la valeur ajoutée brute hors bâtiment. (…)

Quant à l'hévéa, (…) cette filière se porte plutôt bien. Le caoutchouc naturel est le quatrième produit agricole du pays derrière le café, le cacao et le palmier à huile. En 2005, le caoutchouc a généré 106 milliards de FCFA de recette d'exportation dont 35 milliards de recette distribuées à près de 15 000 planteurs privés. La Côte d'ivoire est le septième producteur mondial et le premier producteur africain de caoutchouc avec 163 000 tonnes de caoutchouc sec.

Toutes ces filières ont malheureusement en commun le récurrent et cornélien problème de la transformation. Il est temps et grand temps de se défaire de cette vieille pratique de l'exportation de la matière première brute qui bien souvent ne subit même pas une première transformation.

Source : Koné Soungalo, Frat-Mat Agri/N°5 - Mars 2007

QUESTIONS

1- De quoi parle le texte ?
2- a. Relevez dans le texte les problèmes qui minent la filière café-cacao après la libéralisation.
   b. Montrez à partir du texte, le rôle grandissant des filières palmier à huile et hévéa dans l'économie ivoirienne.
3- commentez le dernier paragraphe du texte.

Nous donnons ici les réponses sous forme télégraphique et il reviendra aux candidats en guise d'exercice de rédiger.

Première question

Le texte parle de la montée en puissance des filières palmier à huile et hévéa et des difficultés post libéralisation des filières café et cacao.

Deuxième question

a-

Le candidat relèvera et analysera les points suivants

- les tensions récurrentes dans les filières (grèves, oppositions…)
- absence de financement des campagnes
- difficultés d'obtention des intrants
- mauvaise gestion des ressources et des sociétés acquises
- les caprices du marché mondial des matières premières (baisse des cours charges d'exploitation insupportables…)

b-

Dans sa démonstration ou justification du rôle prépondérant des filières palmier à huile et hévéa dans l'économie, le candidat organisera son travail autour d'idées citées qui mettent en exergue le poids des deux spéculations.

Il s'agit donc pour lui de relever la taille des exploitations agricoles pour les deux spéculations (superficie couverte, volume de la production), l'apport économique (part dans la valeur ajoutée, le chiffre d'affaire, la part grandissante dans les recettes d'exportations). Le rang des deux spéculations en Côte d'Ivoire et dans le classement mondial et enfin une augmentation de la population et réduction de la pauvreté (offre d'emploi).

Troisième Question

Dans son commentaire, le candidat insistera sur les problèmes qui en général minent l'agriculture ivoirienne. Le récurrent problème de la transformation, l'exportation à l'état brut, sans valeur ajoutée des matières premières agricoles. Une sorte d'économie de traite de l'époque coloniale (le pacte colonial). L'auteur, à travers l'expression « vieille pratique » montre le caractère

séculaire non seulement de la pratique mais informe surtout sur le caractère traditionnel de l'agriculture en Côte d'ivoire.

CONCLUSION

Le sens de ce travail, c'est de faire connaître au candidat les mécanismes de la méthodologie afin qu'il puisse l'appliquer sans difficulté. Le nombre impressionnant d'exemples et de sujet est un prétexte suffisamment valable pour amener le candidat à s'exercer au maximum, de sorte que la méthodologie devienne pour lui, non pas une leçon, mais un réflexe. Nous sommes convaincus que la connaissance et l'application des principes méthodologique, quelle que soit la discipline, sont une arme absolument nécessaire pour la réussite à un examen ou un concours.

BIBLIOGRAPHIE

Antenne Pédagogique de Daloa (section histoire) : Maîtrise des techniques de devoirs dans les classes d'examen. Synthèse de travaux de stage de formation, février 1995, P 38.

Antenne Pédagogique de Daloa : Méthodologie pour l'enseignement de l'histoire - géographie dans le secondaire et les méthodes d'évaluation. Synthèse de travaux, février 1995

Gicquel (B), L'exploitation et la dissertation, Paris PUF, QSJ ? n° 1805, 128P.

Loukou (JN), La dissertation, département d'histoire de l'université d'Abidjan.

Loukou (JN), Le commentaire de texte et de document, Département d'histoire de l'université d'Abidjan.

Sous la direction de MARSEILLE (J), Histoire Terminale, Nathan, 1989, 407P